

01 - Communications diverses

«**M. LE MAIRE** : Nous avons le quorum et je déclare la séance ouverte.

Le secrétaire de séance ce soir sera Rosa REBRAB.

Un certain nombre d'élus sont absents ce soir mais ils ne sont pas forcément partis en vacances, c'est parce que ce soir beaucoup de conseils d'école se réunissent et j'ai souhaité que les élus y soient présents, par exemple Yves-Michel DAHOUI a 3 conseils d'école ce soir. Donc il est important, à partir du moment où le nouveau dispositif relatif aux rythmes scolaires est mis en place depuis 3 jours qu'on ait les retours du terrain. Donc Yves-Michel DAHOUI participe à 3 conseils d'école, Patrick BONTEMPS aussi, d'autres sont dans des réunions, ils nous rejoindront donc en cours de séance.

Je souhaite bonne santé à Emile BRIOT qui a eu des petits soucis mais qui nous revient, il va continuer à reprendre la forme et je suis heureux de le revoir parmi nous ce soir.

Je voudrais bien sûr vous souhaiter la bienvenue dans ce conseil municipal que nous démarrons de manière solennelle bien sûr, mais surtout le cœur lourd d'émotion. Nous sommes réunis ici dans cette salle pour évoquer la vie municipale mais je ne peux pas m'empêcher de penser à deux agents de la Mairie qui nous ont quittés récemment. Ce sont deux personnes qui étaient l'une et l'autre profondément attachées au service public, à ce sens de l'intérêt général que nous connaissons bien et dont la disparition rapide, très rapide, nous a plongés dans une profonde tristesse. Je veux donc simplement mais solennellement avoir une pensée ce soir pour Myriam VERNIER, Directrice de la crèche des Orchamps, disparue dans les circonstances dramatiques que vous savez. Nous avons une pensée pour sa famille, pour ses enfants et une pensée aussi pour Benoît GOUYER, notre jeune, dynamique et compétent Directeur de la gestion du personnel qui est parti après ce que l'on appelle une longue maladie mais qui pour lui fut très courte et qui est parti aussi dans des circonstances terribles et j'ai là aussi une pensée pour son épouse et pour sa fille. Et je vous demande qu'ensemble nous puissions marquer ce début de conseil par une minute de silence en leur mémoire, pour apporter notre soutien à leurs familles.

Je vous remercie.

Je veux aussi profiter de ce conseil pour évoquer la souffrance à laquelle nous ne pouvons pas rester insensibles, à savoir celle du peuple burkinabé. Comme vous le savez et au grand dam de certains, Besançon entretient depuis des décennies une tradition d'ouverture à l'international. Nous pensons que c'est notre rôle, comme capitale régionale, comme ville humaniste, d'apporter conseil et assistance aux populations qui ont besoin d'aide et c'est aussi notre devoir de responsables politiques d'élever le débat et de montrer que la France, au travers de l'action de ces villes, sait tisser des liens forts avec l'Afrique et d'autres horizons d'ailleurs. C'est aussi à cela que l'on reconnaît, me semble-t-il une ville qui rayonne. Je veux à ce moment espérer un règlement du conflit au Burkina Faso, pays avec lequel nous entretenons, vous le savez, des liens forts, notamment par des échanges instaurés dans le cadre de la coopération décentralisée de la région de Douroula, dans le cadre d'une politique de relations internationales où depuis des années on a aidé entre autres les Burkinabés de Douroula à construire des écoles, construire un marché et forer des puits qu'ils puissent eux-mêmes exploiter. Bien sûr on n'est pas ici au Ministère des Affaires Etrangères mais je veux former le vœu d'un règlement rapide, pacifique et surtout démocratique du conflit qui vient de naître dans ce pays pour préserver ainsi le peuple du risque qu'on connaît bien de l'embrasement et de la souffrance.

Je veux aussi à cet instant évoquer, car nous l'avons déjà dénoncé dès le début par l'organisation de rassemblements citoyens, la souffrance des 219 lycéennes enlevées sont toujours détenues par Boko Haram, qui sont victimes là aussi tout simplement de la barbarie. Il faut aussi dénoncer ici les violences faites au peuple et aux femmes qui souvent sont les premières victimes. L'actualité malheureusement nous le montre, entre autres l'actualité de notre ville et nous impose donc une vigilance de tous les instants pour apporter, dans la mesure du possible, une aide et un signe. Ce sont donc des moments qui sont bien troublés et la France n'est d'ailleurs pas épargnée avec les récents événements du Tarn qui ont

montré que notre pays n'était pas à l'abri de l'absurdité au travers d'actes de violence tragique avec ce jeune homme qui y a perdu la vie.

Comme beaucoup d'entre vous je crois que ces événements nous ont interrogés et m'ont profondément choqué. Si on peut partager ce sentiment-là tous ensemble, quelle que soit notre couleur politique, rappeler que nous sommes dans un contexte appelant à une très grande responsabilité de notre part à nous les élus de la République, qui nous devons d'être toujours exemplaires. Nous devons donc nous interroger sur notre action, sur notre rôle et notre engagement au service de l'intérêt général et faire aussi notre propre examen car au travers de ces violences qui sont, je le répète, inacceptables, d'où qu'elles viennent, c'est bien en fait un cri d'alarme, un cri d'alerte qui est lancé en direction des politiques. Nous voulons et c'est là aussi notre responsabilité, apporter je crois du sens, de la hauteur à nos propos et nos actions, je crois que l'on nous attend vraiment là-dessus. Nous devons combattre tous les démagogues, qu'ils soient de droite ou de gauche, qui attisent les tensions pour les transformer en haine, qui deviennent des haines dangereuses pour notre démocratie. Donc on doit continuer à argumenter sur le fond en agissant sincèrement, bien sûr avec nos convictions, et laisser de côté là aussi, je le redis encore une fois ici, dans ce conseil municipal, les querelles politiciennes. Les postures que nous serons en mesure d'apporter seront la plus belle des contradictions par rapport à toutes celles et ceux qui veulent sombrer dans l'extrémisme, extrémisme qui, je le répète, est souvent un extrémisme anti démocratique. Je suis persuadé que le conseil de ce soir sera un bel exemple de cette volonté.

Et en introduction aussi de ce Conseil Municipal, je voudrais dire quelques mots sur le contexte économique et budgétaire, afin que les choses soient claires et transparentes. Depuis deux ans, le gouvernement s'est engagé dans un effort inédit de redressement des comptes publics. L'effort demandé aux collectivités locales est considérable. Il est prévu à hauteur de 11 milliards d'euros sur les trois prochaines années, effort qui vient s'ajouter au 1,5 milliard d'euros de baisse des dotations décidée pour 2014, baisses déjà inscrites dans nos prévisions de budget. On m'a interrogé à plusieurs reprises pour connaître l'impact de ces mesures sur les budgets de la ville. Je ne vous cacherai rien en vous disant que ce sera particulièrement compliqué car nous avons déjà, depuis des années, et c'est aussi pour cela que nous sommes si peu endettés, fait beaucoup d'efforts de gestion et il faudra donc aller plus loin. Globalement nous estimons que l'effort budgétaire que la ville aura à réaliser devrait être en moyenne jusqu'en 2017 de 8,1 millions par an. Pour 2015, nous estimons cet effort à un peu plus de 4 millions d'euros qui viendront s'ajouter aux baisses de dotations de 2014 : 1,5 M€, tout cela bien sûr hors réforme des rythmes scolaires. Tout cela est extrêmement lourd mais ce sont les faits et nous devons là aussi participer à l'effort de redressement des finances publiques. J'ai donné aux Adjoints et aux services des consignes pour la construction du BP 2015, consignes extrêmement rigoureuses, même si elles étaient déjà très rigoureuses. J'ai demandé que toutes les pistes d'économies soient examinées, sans exclusive et sans tabou. Comme toutes les collectivités locales car j'ai l'occasion d'en parler, souvent avec le Maire de Toulouse que je vois fréquemment, Jean-Luc MOUDENC, je me rends compte que quelle que soit la ville ou la couleur politique, on a les mêmes difficultés. Donc, comme toutes les collectivités locales nous devons prendre des décisions importantes, notamment des décisions qui ne plairont pas forcément toujours car il va falloir revoir nos modes de fonctionnement. Je tiens à le dire, une seule chose est certaine et je tiens à l'affirmer, j'ai dit que je n'augmenterais pas le taux des impôts locaux, je maintiendrai cet engagement que j'ai pris auprès des Bisontines et des Bisontins mais lorsque l'on ne veut pas augmenter les impôts locaux, que les recettes baissent et que les dépenses augmentent il faut trouver effectivement des solutions. On ne va pas lancer le débat ce soir là-dessus, je voulais simplement, dans un souci de transparence et d'honnêteté vous le dire et nous aurons l'occasion de reparler de ces questions lors des orientations budgétaires prévues en février, ce sera le moment pour en parler mais je tenais à le rappeler, dans un souci de transparence. Nous passons donc maintenant à l'ordre du jour de ce conseil municipal».